

[119r., 241.tif] par lesquels il apelloit sechement l'Archiduchesse, et recommandoit de veiller au Caisse. Les Etats de Brabant ont repondu qu'ils ne demandoient que l'observation exacte de la joyeuse Entrée, qu'ils ne pretendoient point soutenir tous les abus, qu'ils ne voyoient point de nécessité d'envoyer des deputés, auxquels ils ne pouvoient cependant pas donner des pleinpouvoirs, qu'ils suplient l'archiduchesse de retarder son depart seulement de cinq ou six jours jusqu'a ce que Murray ait ses instructions, qu'ils suplient l'Emp. de faire veiller sur les Caisses par ses troupes. Bref nulle dénégation. L'Archid.[uchesse] a écrit qu'elle passeroit quelques jours a Bonn pour se reposer. Le Pce de K.[aunitz] est un peu confus d'avoir conseillé a l'Emp. de ceder a toutes les demandes exagerées du tiers Etat, comme celle de mettre les choses sur le pié ou elles estoient, il y a 200. ans. Il paroît que c'est Belgiojoso qui ayant perdu la tête, a entraîné l'Archid.[uchesse] qui sans lui se seroit conduit avec plus de prudence. Le Cte de Colloredo, Oberst Kammergraf a Schemnitz, un joli homme fort doux vint me voir, et me parla de tous les Etrangers qui vont et viennent continuellement a Schemnitz. Le jeune Dietrichstein un peu mieux depuis ses bains, vint chez moi